

Fortunes *les dynasties*

Le champagne soude les Rothschild

En douze ans, les trois branches de la famille ont bâti ensemble une marque de prestige dotée de 8 hectares de vignes champenoises en propriété.



Ariane et Camille discutent à bâtons rompus, se donnent des nouvelles de leurs enfants. Eric arrive tout sourire, embrasse ses cousines. Philippe, frère de Camille, fait son entrée le dernier. « *Toujours en retard Philippe. Tu es un vrai Parisien!* » le raille Ariane. « *Avec ces averse d'orage, les rues sont bloquées* », se défend-il. Les cousins trinquent à la bonne santé de la Champagne et des Champenois. « *Ça me rappelle ma mère Philippine qui enlevait les bulles de son champagne avec le doigt car elle n'aimait pas les vins trop pétillants* », sourit Camille.

Echanges banals dans une famille normale? Nous sommes avec les barons de Rothschild. Dans l'hôtel particulier d'Ariane, à côté de l'Élysée. Une poignée d'invités célèbrent la nouvelle cuvée « *Barons de Rothschild Rare Collection 2012* » et sa version rosée. Des vins de grand

lux, disponibles uniquement sur allocation et vendus 240 et 300 euros la bouteille. Deux ou trois fois plus, dans un grand restaurant.

Alors que ces trois branches de la célèbre dynastie gèrent leurs entreprises chacune de son côté, le champagne est l'occasion d'une cousinade très VIP puisque c'est la seule activité où ils sont réunis. Les forces en présence pèsent lourd dans la finance, la gestion d'actifs et la banque d'affaires mais peut-être plus encore dans le vin, avec des vignobles prestigieux. Eric et sa fille Saskia (Domaines Baron de Rothschild) dirigent le château Lafite Rothschild dont Ariane (Groupe Edmond de Rothschild) est actionnaire tout en gérant le château Clarke. Quant à Philippe Sereys de Rothschild, désigné président de la maison de champagne créée en commun, il est l'heureux propriétaire du château Mouton Rothschild et d'un important groupe viticole

créé par son grand-père et baptisé Baron Philippe. « *Le travail en famille n'est pas toujours facile car nous avons tous notre mot à dire concernant notre champagne et nous voulons prendre toutes les décisions à l'unanimité* », révèle Ariane.

80% des ventes à l'export

Lors de la création de la maison, telle une start-up de luxe, il y a douze ans, ces néo-Champenois n'avaient rien d'autre qu'une exigence maximale, une excellente connaissance du métier de vigneron tel qu'on le fait dans le bordelais et, certes, quelques capitaux qui auraient pu disparaître très vite si la réussite n'avait pas été là. « *Nous avons démarré à une période peu prospère pour la Champagne, ce qui n'était pas forcément mauvais pour constituer des stocks* », raconte Frédéric Mairesse, le directeur général de la marque. Cet homme de terrain, ingénieur agronome de formation, passé par plusieurs grandes maisons de la région, a su trouver les approvisionnements en raisins dans une appellation où l'on ne fait pas de cadeaux aux nouveaux venus et où, comme ailleurs, le nom de Rothschild laisse croire que les fonds sont illimités. A force de patience et de conviction, il a réussi l'exploit de doter la marque de 8 hectares de vignes en propriété (répartis en 36 parcelles). La production de 500 000 bouteilles est vendue à plus de 80% à l'étranger (Japon, Chine, États-Unis, Singapour) et dans des palaces tels que le Ritz, l'Eden Rock, les restaurants d'Alain Ducasse ou encore Lapérouse et le groupe Annie Famose. En France, des cavistes tels que le Repaire de Bacchus distribuent la marque. Les œnologues applaudissent, les restaurateurs adorent. Seul bémol à cette affaire très prometteuse : il en faudrait plus encore.

Jean-François Araud ►

Camille, Philippe, Eric et Ariane de Rothschild (de gauche à droite). Le champagne est le seul produit et la seule activité qui réunit les trois branches de la dynastie de banquiers.